

**“Je me battraï pour
ce que j’aime.”**

Sciences Po / fonds CEVIPOF

XAVIER DE ROUX

SUPPLEANT : BERNARD ROCHET

UNION DE L'OPPOSITION UDF-RPR

LA SAINTONGE DE TOUTES

*En 1981, François Mitterrand se
fait élire pour faire triompher la morale.*

*En 1993, son deuxième
septennat s'achève dans la corruption et les
scandales. Jamais la politique
n'a été aussi décriée.*

*Le cynisme du pouvoir a introduit le doute
dans l'esprit des Français.*

La Société serait à ce point dérégulée que le chômage, les bas salaires, l'agriculture à l'encan, seraient une sorte de fatalité sur laquelle la démocratie n'aurait aucune prise.

Je ne le crois pas. Je crois qu'il faut de l'énergie, de la ténacité, de l'imagination pour remettre les choses à leur place.

A quoi sert par exemple de crier sur tous les tons au respect des droits acquis si le régime des retraites est en faillite parce qu'il n'y a plus assez de Français actifs pour contribuer à la répartition.

Tous les droits acquis, toutes les avancées sociales dépendent de la richesse de la nation.

De l'utilisation par l'Etat de la contribution de tous et du montant de cette contribution découle pour une grande part la santé du pays.

MES FORCES

C'est pour faire ces choix, c'est pour prendre ces décisions qu'est élue la représentation nationale, et c'est de cela qu'elle est nécessairement responsable.

Certes, la France n'est pas seule dans le monde et la compétition mondiale est souvent sans merci.

Mais ce sont quand même les hommes qui produisent, qui échangent, qui négocient, qui créent, qui imaginent et qui rêvent.

Pourquoi la France ne serait-elle pas excellente dans cette affaire si ses desseins ne sont pas médiocres ni timides ses ambitions ? Il faut se battre pour ce qu'on aime: la justice et la liberté qui doivent fonder une société plus solidaire.



Xavier DE ROUX